L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 FEVRIER 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 28 FEVRIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—Magasin et résidence rue S. Remparts, entre Thalie et Melpomène.

AR ONORATO & STUART. — Pile Drivers, machines à vapeur, outils, leviers, etc.

PAR LE SHERIF—Propriété rue Locust, entre Cypress et Florida Landing. Aussi—tous les droits dans le procès de la Germania Insurance Company vs Phelon & Randall.

La politique commerciale des Etats-Unis.

Il faudrait, vraiment, être aveugle pour ne pas apercevoir quelle direction prennent les idées des nations modernes, et quelles sont les préoccupations auxquelles cèdent, principalement, aujourd'hui, les gouvernements, dans leurs rapports mutuels. De moins en moins, les Etats s'exaltent pour des questions de politique proprement dite, pour des conquêtes basées sur la gloriole nationale; de plus en plus, ils s'intéressent aux affaires d'intérêt matériel d'où dépend l'extension de leur industrie et de leur commerce. On ne détruira pas l'ambition chez l'homme; c'est une de ses passions maîtresses, mais elle s'applique, chez presque tous les peuples, à des acquisitions de territoires, en vue d'y établir des colonies, des comptoirs; d'y créer des débouchés pour les produits de ces peuples. C'est, en un mot, l'idée économique qui a détrôné, en partie, l'idée politique, et qui, à cette heure, gouverne le monde. La raison en est simple : les questions de droit, de liberté, d'égalité, sont réglées, presque partout, même dans les monarchies, lesquelles n'existent, pour ainsi dire, plus que de nom. Puisque tout s'y fait par les parlements, qui ne sont que les représentants des volontés de la nation, et que les rois, les empereurs, sont, bon gré mal gré, forcés de se conformer à leurs décrets.

Plus que toute autre puissance, les Etats-Unis sont débarrassés des luttes de la politique proprement dite, chez eux, la démocratie régie et gouverne. La souveraineté y est, plus que partout ailleurs, dans la nation, qui n'a plus à craindre qu'on s'empiète sur ses droits, sur ses libertés. Elle a donc tout le temps de s'occuper, avant tout, de ses intérêts matériels. N'ayant ni familles princières, ni classes privilégiées, ni obstacles inconnus qui la gênent, il était à supposer qu'elle se vouerait, corps et âme, à la poursuite de ses intérêts matériels, et qu'à ce point de vue, elle a, de beaucoup, distancé les autres Etats. Il n'en est rien. Après avoir fait faire à ses industries intérieures des progrès vertigineusement prodigieux, produisant déjà plus qu'elle ne consomme, elle devrait travailler, avec ardeur, à se créer des débouchés à l'extérieur, pour se débarrasser du trop plein, toujours croissant, de ses entrepôts. Elle a, d'ailleurs, son agriculture, très développée, qui ne vit actuellement que de ses expéditions à l'étranger. Priver cette industrie de ses débouchés en Europe, ce serait la condamner à la ruine. C'est, cependant ce que l'Union semble s'attacher à faire. On dirait qu'elle prend plaisir à s'aliéner les marchés étrangers qui lui prennent une bonne partie de ses produits. Les Etats-Unis se vantent d'être pratiques, d'être très habiles dans les questions économiques, et ils les laissent traiter par des politiciens qui ne visent qu'à flatter les intérêts de quelques spéculateurs, au détriment des immenses travailleurs et consommatrices.

Le bill McKinley n'a réellement pas d'autre but. Il n'atteindra nullement les intérêts des nations européennes, qui sauront prendre des mesures de représailles, et trouver, ailleurs, d'autres débouchés. En revanche il produit des effets désastreux sur le commerce américain. Si les protectionnistes à outrance s'imaginent avoir frappé au cœur le commerce d'outre-Atlantique, ils se trompent; le coup qu'ils ont porté retombera sur eux mêmes. Nous ne donnons pas six mois au gouvernement de Washington pour se repentir de ce qu'il a fait. Il y a là de sa part une étourderie inconcevable.

Il pense supplanter le commerce européen dans l'Amérique du Sud. Est-il bien sûr de le faire? Ne sait il pas que l'Angleterre, l'Allemagne, la France y ont l'avance sur lui; qu'ils peuvent livrer leurs marchandises, sur place, à meilleur marché et plus rapidement que lui? Il se fait, peut-être aussi, illusion sur les dispositions du Canada à son égard. Nous savons que les provinces du Dominion prennent déjà des mesures pour envoyer en Angleterre les produits agricoles qu'elles expédiaient, auparavant, aux Etats-Unis. Il est déplorable que le politicianisme et la spéculation s'unissent pour tromper et exploiter le pays.

Très heureusement, le parti républicain, auteur de ces mesures détestables, n'a plus qu'un souffle d'existence; il a été honteusement battu, déjà, aux dernières élections; les populations lui préparent une défaite irréconciliable en 1892, et le parti démocrate rétablira les choses dans leur état normal. Ce qui se passe maintenant est une véritable calamité, mais une calamité passagère, et nous pouvons prédire que le remède est près du mal. Il ne faut qu'un peu de patience pour attendre la prochaine révolution électorale, qui sera, au point de vue économique, le salut de l'Union.

Les Cancers, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

UN ÉCHEC ANGLAIS.—On sait que le beau royaume de l'Ouganda sur le lac de Victoria, tant vanté par Stanley, fait partie de la sphère d'influence abandonnée par l'Allemagne à l'Angleterre dans cette partie orientale de l'Afrique.

Il paraît que Mouanga, le roi du pays, a refusé de reconnaître le protectorat britannique, et que les Anglais attribuent ce refus aux conseils des missionnaires français qui l'ont converti.

Les agents de la Compagnie anglaise de l'Est-Africain ont dû quitter Ouganda et se retirer à Ousogo, d'où ils comptent suivre les événements, en laissant le roi momentanément livré à l'influence des missionnaires français, qui, pas plus que le gouvernement français, de paix, ne saurait admettre les effets de l'arrangement anglo-allemand dans ces régions indépendantes.

UN TRUC.—On rapporte que, depuis l'adoption du bill Mac-Kinley, on a construit, sur la frontière, une grange dont la moitié se trouve dans les Etats-Unis et l'autre moitié dans le Canada.

Les poules sont nourries, à l'extrémité canadienne, avec du grain qui ne paie pas de droits; elles vont pondre à l'extrémité américaine, et les œufs sont ensuite expédiés à New-York en franchise.

LOUISIANE.

La Protector, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 21 février :

L'habitation Belle Chasse, propriété de M. M. J. Zuntz, a été vendue $64,000 au capitaine J. P. Kearney, qui y a déjà établi son neveu, M. Johnson Kearney, en qualité de gérant. Son intention est d'y continuer l'exploitation de M. Zuntz et d'en tirer bon parti. Jusqu'ici, on n'y cultivait que 650 acres; il va immédiatement mettre 1,000 acres en rapport. Le capitaine Kearney a tout l'outillage nécessaire et toute l'expérience voulue, pour mener l'œuvre à bien. Il a été longtemps associé avec M. Richard Millikin, avec lequel il exploitait l'habitation Killona.

Belle Chasse est située à neuf milles au-dessous d'Alger, sur la ligne du chemin de fer New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle; elle contient 5,000 acres. C'est une des meilleures propriétés sucrières du bas de la côte. Elle a produit, en 1889, 925,000 livres de sucre, et la récolte de 1890 a surpassé toutes celles qu'on y a faites depuis la guerre. La sucrerie est en briques et recouverte de barileaux; elle a un matériel relativement moderne, qui consiste en un double moulin, un appareil Rillieux, un vacuum pan, des centrifuges—le tout en bon état.

L'Union, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 21 février :

M. Hogsett, de la Nouvelle-Ibérie, a l'intention de construire une ligne téléphonique entre Pont Breaux et St-Martinville. Pour commencer cette ligne, il a demandé l'appui des habitants de notre endroit, en réclamant la somme de trois cents piastres, qui n'est qu'une partie des frais de l'installation. Cette somme ne sera remboursable à l'entrepreneur que quand la ligne sera entièrement construite et qu'elle pourra fonctionner. A cet effet, une liste de souscription est en circulation; plusieurs personnes ont déjà souscrit, et celles qui désirent y prendre part pourront s'adresser à nos bureaux. La réussite de cette ligne serait une amélioration importante pour notre village.

—Nous avons reçu, de M. D. Castille, un chou-navet pesant 4 livres 1|4.

Le Review, Markesville, paroisse Avoyelles, du 21 février :

Nos chemins sont dans un état pitoyable—à peu près impraticables, en quelques endroits.

Quant à la Rivière Rouge, elle est très haute; en certains endroits, elle passe par-dessus les rives.

Nous sommes tous sur le qui-vive; on craint une inondation.

La Sentinelle, Rayne, paroisse Acadie, du 21 février :

L'herbe pousse rapidement dans les champs, et les arbres se couvrent de bourgeons, mais le temps humide a presque paralysé les travaux des champs.

On n'a planté ou semé, presque nulle part.

Les planteurs attendent, avec anxiété, le retour du beau temps, pour commencer leur labour, de façon à pouvoir semer, aussitôt que la situation le leur permettra.

L'Abrocate, Washington, paroisse St-Landry, du 21 février :

Nous n'avons pas fait beaucoup de bruit, ici et dans les environs, à propos de l'érection d'une usine centrale, mais M.M. J. W. Baily et M. H. L. Bidstrup ont, depuis quelque temps, entretenu une correspondance avec un syndicat européen, dans ce but, et tout nous fait croire qu'ils réussiront. Ils établiraient un embranchement, d'ici à la propriété du Dr Walker.

Le long de cette ligne il y a 2,000 acres qui peuvent fournir la canne à l'usine.

Le long du Courtableau, du Bœuf, du Cocodrie, il y a 8,000 autres acres de semblables. En outre, par les commandites que nous possédons, et par les chemins de fer, nous pouvons aller jusqu'à Lafayette, au sud, et jusqu'à Alexandrie, au nord. Ces régions possèdent, au moins, 25,000 acres excellents pour la culture de la canne. Cela fait 40,000 acres sur lesquels pourrait opérer l'usine. Il est évident que Washington est le point central, le seul qui existe par les transports par eau, entre Lafayette et Alexandrie. La nature nous a donné un splendide emplacement; tâchons d'en profiter.

—M. Jacob Plonski a, dernièrement, planté 450 arbres fruitiers près de la propriété Lacey, non loin de notre localité; ce sera un de nos plus beaux vergers. La spéculation est excellente; elle rapportera considérablement à celui qui l'a conçue et exécutée.

Le Times, Shreveport, paroisse Caddo, du 22 février :

Les recettes de coton ont été, ici, la semaine dernière, de 1547 balles, contre 518, la semaine correspondante de l'an dernier. Cela fait un total de 81,026 balles, contre 74,472, l'an dernier, à la même date. Il y a donc gain de 6,554 balles. Les ventes ont été de 1,760 balles, et les expéditions de 1,800 balles. L'approvisionnement est de 18,718 balles, dont 2,328 sont vendues ou en cours d'expédition. Reste donc en entrepôts 16,390 balles; l'an dernier, le chiffre était de 8,677.

Il s'est organisé, à Shreveport, une Compagnie de pépinières, au capital de $30,000. Les plus notables de nos citoyens sont à la tête de l'entreprise.

Le Banner, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 21 février :

Les ingénieurs ont inspecté les levées de la Pointe Coupée et sont satisfaits des travaux. Les entrepreneurs y ont 175 travailleurs. Ils vont en ajouter 75 autres.

Il en est à peu près de même, à la levée Morganza; elle n'est pas encore achevée, mais elle est assez solide pour résister à la crue, comme, du reste, presque toutes celles du voisinage.

Il y a, ici, une baisse considérable, depuis plusieurs jours.

Le Courrier, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 21 février :

A la Pointe du Collège, le fleuve marquait, mercredi soir, 19 pieds; il lui manquait, conséquemment, 4 3|4 pieds, pour atteindre les plus hautes eaux de l'année dernière.

—On nous parle avec éloge de la solidité des travaux accomplis sur la levée Nita, travaux qui sont une garantie de la sûreté de cette levée. Une double rangée de fascines a été construite, et l'espace entre les deux rangées, comblée de sacs remplis de terre, forment un remp rt qui résistera à tous les efforts du Mississippi.

Les travaux pour la protection de la levée, récemment exhaussée et élargie, dans le second district, au moyen de fascines, ont été commencés, mercredi dernier, sous la direction de M. Clément Sabra.

Le Louisiana Review, Nouvelle-Orléans, du 25 février :

La paroisse de Winn est hors de toute dette; elle a de l'argent dans son trésor, et elle a réduit ses taxes à 8 mills. Ce merveilleux état de choses est dû au zèle de l'assesseur, des percepteurs et du jury de police.

—Dans la paroisse Tangipahoa, M. Clark Hewett, du Wisconsin, a établi une pépinière, à Hammond. La localité était maintenant de nombreuses expéditions de légumes, au nord.

—Le *Review*, de Morgan City, paroisse Ste-Marie, constate que les recettes du Southern Pacific, à Morgan City, ont quadruplé depuis que la Compagnie a eu le bon esprit de réduire ses prix à trois cents le mille.

—L'*Interim*, de St-Jacques, annonce que l'habitation Bon Secours a été achetée par MM. Loke, J. B. Mire et E. N. Pugh, pour la somme de $23,000.

—Les recettes du chemin de fer de Natchitoches, paroisse Natchitoches, se sont élevées, en novembre et en décembre 1890, et janvier 1891, à $6,273 91. Le nombre des voyageurs a été de 5,131.

Le News, dit que Robeline expédiera, cette année, 10,000 balles de coton.

—A Alexandrie, paroisse Rapides, le pont qui traverse la Rivière Rouge donnera passage, à la fois, au chemin de fer, aux voiture et aux piétons.

Il vient de s'établir, dans la même localité, une buanderie à la vapeur. MM. White et Dammon sont à la tête de l'entreprise.

MM. Welch et Marye viennent d'expédier, au nord, des choux-monstres. Ces énormes légumes sortent des jardins de M. Aertker, qui en a plus de 10,000 têtes. Les réparations des levées de Rapides sont achevées; tout est maintenant en bon état.

On a planté de jeunes chênes à droite et à gauche du Boulevard d'Alexandrie qui conduit à la gare du Texas Pacific. Quand ils auront grandi, ils formeront une belle promenade, admirablement ombragée.

—Dans la paroisse Ouachita, le chemin de fer Vicksburg, Shreveport et Pacific offre à la vue une magnifique ligne ferrée entre Monroe et Delta.

—Dans la paroisse Claiborne, il va paraître, à Homer, un nouveau journal qui sera l'organe de l'Alliance des Fermiers; il porterra ce titre, croyons-nous.

Le *Guardian-Journal* publie ce fait intéressant :

M. M. M. Gaines, du 6me ward, a, l'an dernier, fait, avec l'aide d'un seul enfant de 14 ans, 16 balles de coton, 380 boisseaux de maïs, 750 gallons de sirop de cannes, 75 boisseaux de pommes de terre—sans compter beaucoup d'autres légumes et des pois. On lui a conféré le ruban bleu, pour le 6me ward. Il y a, pourtant, des gens qui prétendent que le fermage ne rapporte pas.

Le Rénovateur des Cheveux de Wall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte les cheveux.

LE CARACTÈRE DU CHEF DU NOUVEAU CABINET ITALIEN.—Le *Moniteur de Rome* apprécie ainsi le caractère de M. de Rudini, le chef du nouveau cabinet italien :

"Nous n'avons pas le moindre espoir que M. de Rudini puisse se mettre à la hauteur de la situation.

"Il n'est pas homme à prendre des résolutions viriles. Il n'est pas à espérer que, sous un tel régime, l'Italie officielle revienne à ses devoirs et à sa mission.

"M. de Rudini n'a pas, semble-t-il, la haine du prêtre, comme M. Crispi et M. Zanardelli, mais c'est le type de l'opportuniste. Il ne fera pas les folies de M. Crispi, mais il restera dans la même ornière. Il inclinera, peut-être, à ne pas envenimer la question religieuse pour rétablir, si c'est possible, un peu d'ordre et de sécurité.

"Ambitieux comme M. Crispi, mais avec plus de distinction et de savoir-vivre, il continuera de gouverner l'Italie comme si elle était une puissance de premier ordre, parfaitement outillée, constituée sur de longues traditions et des ressources nationales.

"La Triple-Alliance restera debout, et, sous son poids et celui de la question pontificale, sera écrasé ce noble pays, qui attend d'autres libérateurs, pour reprendre le cours de ses destinées.

"C'est la Papauté qui sauvera cette nation privilégiée.

"Seule, la Papauté garde sa grandeur au milieu de nos misères. Au sortir d'une crise terrible, alors qu'un orgueilleux insensé essayait de réduire à l'impuissance ce grand pouvoir régulateur du monde, le Saint-Siège reprendrait d'un éclat plus rayonnant et plus vif. Il y a là une victoire historique immense, qui est plus qu'une leçon, qui est une date et un événement."

L'IDENTITÉ DE LA VARIOLE ET DE LA VACCINE.—La grande question de l'identité de la variole et de la vaccine vient de recevoir une solution.

On sait combien le problème a été débattu.

Des expériences de MM. Eternod et Haccius, en France, il semble résulter :

1. La variole est inoculable à coup sûr à l'espèce bovine, quand le moupagrateur est bon, et que la récolte du virus est faite en temps opportun;

2. L'inoculation de la variole au veau constitue une source précieuse de son chez nouvelles pour le vaccin animal. Ceci peut avoir une grande portée pratique, non seulement pour les instituts vaccinaux d'Europe, mais aussi dans les pays chauds, où la variole est facilement endémique, et où les générations de vaccin tendent à s'abâtardir rapidement;

3. La variole, inoculée au veau, se transforme en vaccine au bout de quelques générations, par son passage dans cet animal. Il n'y a donc pas de dualité.

Ces conclusions confirment les idées émises par Depaul, en 1863.

MANŒUVRES MILITAIRES, EN FRANCE, EN SEPTEMBRE PROCHAIN.—Le *Mémorial de la Loire*, dont les informations sont généralement sûres, publie la nouvelle suivante :

"M. de Freycinet, ministre de la guerre, a, définitivement, décidé d'organiser, pour le mois de septembre prochain, des manœuvres militaires qui laisseront derrières elles, par leur importance, toutes celles qui ont eu lieu jusqu'ici, même celles de Russie, l'an passé. Elles dureront une quinzaine de jours : deux corps d'armée manœuvreront d'abord l'un contre l'autre, sous la direction des chefs de corps. Les 6e et 7e corps, notamment, qui sont considérés comme les plus admirablement entraînés de France, prendront part à ces exercices. Puis deux corps d'armée se réuniront pour former une armée et marcheront contre deux autres corps réunis de la même façon.

"Ces manœuvres d'armée contre armée, avec 50,000 ou 60,000 hommes de chaque côté, seront dirigées par le général Saussier, gouverneur général de Paris, généralissime en temps de guerre. Enfin et au dernier lieu, les deux armées, réunies en opérations du ministre de la guerre, opéreront contre un ennemi figuré. Il y aura à ce moment 120,000 hommes en ligne.

"Ces manœuvres extraordinaires auront lieu dans la région de Paris. Elles ne comporteront aucun côté théâtral, ne feront faire exclusivement au point de vue de l'instruction réelle des troupes, des officiers et des généraux eux-mêmes, dont aucun n'a, jusqu'à présent, fait manœuvrer de telles masses."

GUÉRISON DE LA DIARRHÉE CHRONIQUE SIMPLE.—Un médecin russe—M. le docteur Alexiévsky—a réussi à guérir plusieurs cas de diarrhée chronique simple (suite d'indigestion ou de catarrhe intestinal), rebelles à tous les autres médicaments, par l'administration d'une infusion de pétales de roses de Provins.

Dans un verre d'eau chaude, on jette une bonne pincée de pétales sèches de roses de Provins; on couvre le mélange et on le laisse pendant deux heures dans un endroit chaud. On fait prendre aux adultes deux à trois verres de cette infusion par jour; aux enfants qui n'ont pas dépassé l'âge de cinq ans on en donne seulement, par jour, un verre ou une tasse, qu'ils prennent en plusieurs fois.

L'infusion de pétales de roses agirait dans la diarrhée chronique à la fois comme astringent et comme antiputride : la première action serait due au tannin, la seconde à l'essence aromatique.

D'après les observations de M. Alexiévsky, la rose de Provins doit être placée parmi les meilleurs médicaments antidiarrhéiques et mérite d'être fréquemment employée, surtout dans la pratique infantile.

LA NAVIGATION DE PLAISANCE "TACKTINGS" EN FRANCE ET EN ANGLETERRE.—Fait on combles les amateurs de navigation de plaisance possédant de bâtiments? Le yatching compte 1,049 yachts au dessus de 5 tonneaux, jaugeant ensemble 20,135 tonneaux, représentant environ 30 millions et occupant 5,000 marins. La flotte des 3,421 yachts anglais représente, officiellement 160,932 tonneaux de jauge évaluée à 240 millions et faisant vivre, chaque année, 20,000 marins de choix.

UNE MENDIANTE INSCRITE AU GRAND LIVRE DE FRANCE.—On a dit, il y a déjà longtemps, que les mendiants étaient les valeurs des pauvres. La petite affaire jugée tout récemment, par la 11e chambre de la Seine, le démontre une fois de plus.

Le 6 février, une femme de soixante-neuf ans, toute dégenillée, la veuve Criquillion, était surprise en flagrant délit de mendicité, place Sainte-Clotilde.

Arrêtée par un agent et conduite au poste, elle fut aussitôt fouillée, et l'on découvrit sur elle une petite fortune : 4 obligations de 500 fr. de rente 4 1|2, un livret de la Caisse d'épargne, indiquant qu'elle y avait versé une somme de 1,480 fr., un portemonnaie contenant 130 fr., enfin, un trousseau de 8 clefs.

8 clefs! c'était peut-être beaucoup pour la locataire d'une misérable mansarde, au sixième étage! Dans la maison qu'elle habite depuis vingt ans, 68, rue du Bac, la veuve Criquillion passait, dit-on, sans dire, pour être dans la plus noire misère.

Interrogée sur la provenance de ces valeurs, la prévenue, qui est une ancienne cuisinière, explique qu'elle est infirme, et que, si, malgré ses économies, elle mendiait, c'était parce qu'elle craignait de se trouver plus tard dans le besoin.

Le tribunal a infligé à cette fausse mendiante, déjà condamnée deux fois pour le même délit, deux mois de prison.

LA MODIFICATION MINISTÉRIELLE SURVENUE EN ITALIE.—Voici l'appréciation du *Nord*, de Bruxelles, sur la modification en Italie :

"Il n'y a rien de changé, en renversant M. Crispi, la majorité n'a pas renversé le système dont cet homme d'Etat s'est fait le champion. Le changement que prévoient certains journaux étrangers ne peut s'opérer que lentement et par la force des choses plutôt que par l'initiative personnelle des membres du gouvernement italien.

"Des réductions importantes dans le budget de la guerre et de la marine sont indispensables pour améliorer la situation financière, et ces réformes ne manqueraient pas de modifier petit à petit la situation internationale de l'Italie.

"Le nouveau cabinet italien restera fidèle à la triple alliance, mais il désavouera la "mégalomanie" de M. Crispi, et il saura interpréter la doctrine de la solidarité austro-prussienne de façon à ne pas froisser trop vivement les susceptibilités de la France. On n'entendra plus parler de la question de la Tripolitaine et des intrigues françaises en Abyssinie.

"En tout état de cause, la chute de M. Crispi supprime le point noir qui menaçait la tranquillité de l'Europe sur les bords de la Méditerranée."

RUBINSTEIN SIFFLÉ.—C'est à Leipzig que cette mésaventure est arrivée au célèbre artiste.

Le 29 janvier dernier, égaraît, au programme du sixième concert de Gewandhaus—une composition nouvelle de Rubinstein—une ouverture pour le drame de Shakespeare *Antoine et Cléopâtre*. L'excentricité, comme aussi la médiocrité de l'ouvrage, choqua ce public privilégié qui, d'ordinaire, est aussi réservé qu'en France celui du Conservatoire, et les sifflets firent explosion. Le fait semble d'autant plus significatif, qu'à Leipzig, Rubinstein est ce qu'on appelle *persona gratissima*. On l'aimait comme compositeur presque autant que comme virtuose. En France, il y a longtemps qu'on a fait la différence entre les deux.

MOYEN DE FAIRE LE BIEN A BON MARCHÉ. — M. Gladstone, sollicité de souscrire pour une bonne œuvre, répondit que, vu le grand nombre de ces demandes, il était obligé de réserver ses aumônes pour les malheureux de sa ville. Le solliciteur eut alors l'idée de mettre aux enchères la carte postale de M. Gladstone, qui produisit deux guinées : cinquante deux francs cinquante centimes. Voilà comment M. Gladstone a souscrit malgré lui.

CHAUDIÈRE GIGANTESQUE.—Il paraît que la plus grande chaudière du monde existe à la station d'éclairage électrique de la rue West à New-York.

Sa puissance est de 1,000 chevaux; elle a une surface de chauffe de 560 mètres carrés et une surface de grille de 9 mq. 25. Les tubes sont au nombre de 500 et ont un diamètre de 75 millimètres.

MARTIN. — Décédé, vendredi, 27 février 1891, à 9 heures 15 minutes A. M., MARIUS DENIS MARTIN. Agé de 84 ans 5 mois et 15 jours, natif de Manosque, France, résidant de la Nouvelle-Orléans depuis soixante quatre ans.

Inhumé à la paroisse St Jean-Baptiste, dans la tombe de famille.

28 fév—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite lundi prochain, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos d'âme de JEANNE HOMBERGER, née Lavigne. Les parents et les amis sont invités à y assister.

De la part de sa mère.

28fév—1f

GRAND'MESSE FUNÈBRE.

Une grand'messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St-Louis, lundi, 2 mars 1891, à 7 heures et demie A. M., pour le repos de l'âme de Mme ARTHUR DEJAN. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son enfants.

24 fév—24 26 28—mars 1er

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE.
SEUL AGENT.
149 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—6m

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
33 RUE TCHOUPITOULAS.

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont réalisé un volume et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
30 mars—

Agence d'assurance non compact de
JAMES PREVOST,
135 rue Gravier, N. O., Lne.
Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou conventions d'une association quelconque, et il assure les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir d'endroit avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.
JAMES PRÉVOST.
12 août—1 an—4m mar ven

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,
Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-professeur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INTERMÉDIAIRE de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre années de l'exploitation Mapes, sollicite les leçons de lettre ou de comptabilité, soit en Anglais soit en Français. Notre 139 Hospital ainsi.
30 jan

TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors,
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Wm. Bogel, Pres. Thos Pickles, V. Prés.
W. W. Birchfield Sec.
RUE DU CANAL, 111.
BOGEL DRUG Co., Limited,
Chimistes-Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues pure, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE PENS.
Prescriptions médicales remplies avec les plus grands soins et à bon marché.
Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31dé—

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Gagnez et sur bulles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
24 déc 90—1 an

A vendre.
Pour cause de départ.
Le magasin de quincaillerie et fournitures de ménage, situé No 222 rue Royale.
Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
10 fév—1 mois—mar jeu dim 27

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesse, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une dame amie la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer le

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.
C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans l'art dentaire.
Le renvoi de leur art.
Pose de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux de No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner nos modèles, vous informer de nos prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux mécaniques supérieurs.
28 août—

LOUIS GRUNEWALD & CIE
LIMITÉE.
Pianos et Orgues
KNABE
LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Schumer, Ruby, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
19 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED
is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months $1. Address
MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.
ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of those intending to build. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & Co., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made PATENTS specialty for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.
TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors,
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville. à deux lieues de la rue du Canal. Sans détours
7fev 90—1 an—mar jeu dim

NATTES!
Maintenant à bon marché et posées sans frais additionnels.
LEOPOLD LEVY,
188 Rue du Canal.
13oct1890—1an—DMJ

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS:
Surplus aux porteurs de polices - - - - $1,006,098 32
Total de l'actif - - - - - - - - - 1,068,260 16
Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Les vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital local. Le SUN n'a ni solicitEurs, ni courtiers; la Compagnie sollicite directement le patronage de ceux qui désirent favoriser les institutions locales, garder leur argent chez eux, et en même temps s'assurer toutes les garanties nécessaires.
L. M. FINLEY, Vice-Président. JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
24 janv—1m

P. WERLEIN,
185 rue du Canal.
LES MEILLEURS PIANOS. LES MEILLEURES ORGUES.
PRIX MODIQUES. CONDITIONS FACILES.
ACCORDS. REPARATIONS.
19 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GL